

Les 12 coups de minuit sonnent le glas des longues ondes

RADIO La diffusion de France Inter stoppée dès ce 1^{er} janvier en Belgique

- ▶ Radio France coupe les grandes ondes pour des raisons économiques et mécontente ses auditeurs, y compris Charline Vanhoenacker, devenue porte-parole des résistants.
- ▶ La RTBF suit la même voie pour fin 2017.

La fin des longues ondes, la fin d'un monde », titrait le magazine *Télérama*. A partir de minuit ce 1^{er} janvier, on ne pourra plus écouter France Inter sur son poste de radio en Belgique. Radio France arrête la diffusion sur la fréquence 162 kHz après avoir supprimé les ondes moyennes de France Bleu et France Info l'année dernière. Tout ça fait partie du nouveau plan de Mathieu Gallet, le PDG de Radio France, pour réaliser des économies de près de 13 millions d'euros par an.

Le problème, c'est que la technologie remplaçante, la diffusion numérique, n'est pas encore installée et qu'on demande à tous ceux qui ne captent pas la FM de se connecter au wifi. Les auditeurs déçus, Français habitants à l'étranger, Belges, Suisses et autres oubliés des « zones blanches » non connectées, se mobilisent depuis cette annonce. Une pétition récoltant à peine 5.000 signatures réclame le maintien de la diffusion grandes ondes de France Inter. « *Bruxellois, j'aimerais pouvoir continuer à vivre selon le méridien d'Inter... sans devoir acheter une nouvelle radio ! D'autant que les voix ne sont pas les mêmes* », témoigne un signataire. « *La FM*

est aléatoire dans nombre de territoires ruraux sans même être en montagne. Sur les 20 km qui séparent mon lieu de travail et mon domicile dans le Haut-pays-d'Artois, par mauvais temps, il est fréquent d'avoir une mauvaise réception », ajoute un auditeur français.

Les humoristes Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek, les deux Belges d'Inter, se font les porte-parole des mécontents dans une lettre signée par toute l'équipe de leur émission « Si tu écoutes, j'annule tout ». « *Radio France supprime les longues ondes à partir du 1^{er} janvier, sans avoir pris le tournant de la RNT (Radio numérique terrestre), ce qui laisserait environ 10 % d'auditeurs sur le carreau (...)* Vous pouvez toujours nous écouter en podcast. Quant à la radio connectée, elle obligera les plus âgés et ceux qui résistaient jusque-là à installer le wifi, alors qu'au sein même de la Maison de la Radio, il en est banni ! (...) Le service public continue sa mission d'utilité sociale, mais uniquement pour la société connectée. » Le député des Français de l'étranger Philip Cordery a interpellé le ministre de la Culture.

Annnonce de la fin de la FM

Ces appels n'auront rien changé. Les ondes longues vont bien disparaître ce 31 décembre et la RTBF fera de même avec les ondes moyennes après l'installation de la nouvelle technologie (lire ci-contre). Car si les radios publiques prennent cette décision, c'est pour investir dans la suite, le DAB+ en Belgique et la RNT (radio numérique terrestre) en France.

La disparition des longues et moyennes ondes précède donc

de quelques années celle de la FM. On devra tous dire adieu à nos vieux postes et se procurer de nouveaux appareils. La Norvège est le premier pays européen à suivre la voie du tout numérique.

Par contre, la radio numérique ne laisse pas de place aux stations étrangères. En Belgique, il faudra désormais toujours compter sur le wifi pour France Inter. RTL (234 kHz) et Europe 1 (183 kHz) n'ont pas encore renoncé à traverser les frontières. Mais cela ne saurait tarder.

« *Le procédé qui a été mis au point au début du XX^e siècle devient aujourd'hui obsolète car il est de moins en moins intégré dans les récepteurs* », explique Bruno Denaes, le médiateur de Radio France. ■

FLAVIE GAUTHIER

HUMEUR

MICHEL DE MUELENAERE

AVIS DE COUP DE VENT SUR LA MÉTÉO MARINE, DE VIKING À LIPARI

Forties, Cromarty, Forth, Tyne, Plymouth, Biscay, FitzRoy... C'était une poésie extraterrestre : les énumérations hypnotiques de la météo marine que l'on pouvait capter le dimanche peu après 20h sur le 162 kHz de France Inter. Marin pêcheur prenant le quart en mer d'Irlande, plaisancier barrant à la belle étoile en baie d'Audierne, rêveur niché au fond d'une maisonnette, à des dizaines de milles du littoral le plus proche... Les colombo-philes ont perdu l'info sur les lâchers - les convoyeurs n'attendent plus, ils se renseignent sur internet ou sont avertis par SMS. Les amoureux de la mer sont orphelins de la météo marine que leur

susurrant une voix aussi douce que le ressac sur une grève bretonne. Thames, Dover, Wight, Sole, Lundy, Fastnet, Iroise... on suivait la dorsale atlantique (une crête de haute pression, marin d'eau douce !). Encalminé au large des Glénans, on apprenait que, « sur Viking, le vent fraichira de sept à huit, virant ouest puis mollissant pendant la nuit » (à l'ouest de la Norvège, le vent se renforce, change de direction, puis s'affaiblit, nom d'un cabestan !), on sentait la nuance entre une mer « forte » et une mer « grosse » (c'est pire, moussaillon !), on entendait la houle du large (la houle, c'est pas les vagues, terrien !). Les cartes et la météo marine sur internet, donnant un point en quasi-direct, avaient condamné la litanie. Mais il y avait encore là un souvenir de sel sur la peau, une communion avec des absents, préoccupés par l'essentiel : le vent qui souffle au moment de changer de cap.

ENTRETIEN

« Le passage à la technologie suivante »

La RTBF diffuse toujours La

Première et le sport de Vivacité sur les ondes moyennes via l'émetteur de Wavre sur 621 kHz. L'arrêt est cependant prévu avec l'arrivée de la radio numérique, le DAB+ dans environ un an, explique Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF.

Pourquoi cet arrêt ?

On sera sur le lancement d'une technologie numérique et on arrêtera la technologie la plus ancienne qui est celle de la modulation d'amplitude en ondes moyennes. Celle-ci touche à son terme partout en Europe. Comme d'autres pays l'ont fait, on envisage de faire coïncider la fin de l'AM avec le démarrage du DAB+. Ce sera l'occasion de suggérer aux auditeurs qui sont sur les ondes moyennes de passer à la technologie suivante, la diffusion numérique.

Cela concerne combien d'auditeurs ?

On n'a pas d'étude précise sur le nombre d'auditeurs. Ce n'est plus très important, on parle plutôt de dizaines de milliers de personnes en Belgique et

jusqu'à Paris. C'est une supposition basée sur une enquête de la VRT avant qu'elle arrête les ondes moyennes en 2012. Il y a une tradition historique d'écoute pour les auditeurs de La Première car la couverture n'est pas optimale en FM sur tout le territoire.

Combien coûte l'émetteur de Wavre ?

L'électricité se chiffre en centaines de milliers d'euros par an. C'est très énergivore. Le principe même des ondes moyennes est de couvrir un grand territoire, 300 km autour de Wavre. Il est éteint la nuit de minuit jusqu'à six heures du matin pour des raisons d'énergie. La radio est un média local. Notre but est de diffuser du contenu gratuit simultanément à un grand nombre d'auditeurs dans le bassin de Belgique francophone. On doit avoir un bon taux de pénétration en Wallonie et à Bruxelles, mais le fait de déborder d'un pays aujourd'hui n'est plus une stratégie. Ceux qui souhaitent nous écouter hors du territoire passeront sur internet.

F.G.